

Projection du Film Monsieur Aznavour

Cinéma Zhovten Jeudi 5 décembre 2024 19 heures

Mesdames, Messieurs,

chers collègues,

chers amis.

Cher Laurent,

C'est un plaisir très particulier pour moi de vous retrouver ce soir pour cette séance d'ouverture du festival du film français. Merci d'avoir répondu si nombreux à notre invitation, c'est un authentique encouragement.

Si nous avons voulu vous faire découvrir ce film sur Charles Aznavour, une de nos gloires nationales, c'est d'abord parce que nous sommes animés d'une conviction simple : malgré la guerre et en réalité encore plus parce que c'est la guerre il est **fondamental que le public ukrainien puisse voir les films francophones marquants**. Monsieur Aznavour, c'est le titre est sorti à la mi-octobre en France et en Belgique, à la mi-novembre au Canada, et partout la performance de Tahar Rahim a été jugée exceptionnelle. Nous sommes heureux de vous le présenter ce soir, ici à Kyiv.

Par ailleurs, si nous avons aussi choisi le film de ce soir comme film d'ouverture du Festival, c'est que **Charles Aznavour tient une place à part dans l'imaginaire collectif français**. C'est donc un peu cet imaginaire que nous voulons partager avec vous. Il est, en effet, une légende dont chacun connaît les mélodies. Par lui-même d'abord, mais aussi parce qu'il a travaillé avec d'autres monuments de la chanson française, d'Edith Piaf qui le prit sous sa protection à Johnny Hallyday pour lequel il écrivit.

C'est aussi – le film en est une vivante illustration – parce qu'Aznavour est un symbole qui répond à cette question posée par le journal le Monde et que reprend le film : « *Comment ce fils d'immigrés arméniens, ni beau, ni moche, pas très grand et à la voix nasillarde, est-il devenu un monument de la chanson française ?* » Cela dit aussi des choses sur la France, souvent décriée mais qui essaie - et qui parfois y parvient - de tenir sa promesse républicaine, celle de donner sa chance à chacun quelle que soit l'origine, la couleur de peau, la richesse ou le réseau social.

Et enfin, mais c'est l'essentiel, Aznavour, c'est un des fils de cette nation arménienne avec laquelle mon pays, la France, a tissé tant de liens, dans les jours heureux comme dans les jours sombres. La France le reconnaît et célèbre comme ses propres héros le groupe de l'affiche rouge, dirigé par Missak Manouchian qui a résisté, en France, à

l'occupant nazi. La récente entrée au Panthéon de Missak et Mélinée Manouchian s'est faite le 21 février dernier, 80 ans pour jour après leur exécution par les Nazis, en 1944. Ils reposent désormais auprès de Voltaire et de Rousseau et ont plus que mérité la reconnaissance de ma patrie.

Aznavour c'était de façon indissoluble à fois la France et de l'Arménie, il est un lien entre nos deux pays. Si je peux me permettre une confidence j'ai toujours été ému aux larmes par la nostalgie de ses chansons. Alors bien sûr, il s'agit d'abord de la nostalgie de la jeunesse, de dire adieux à ses 20 ans, la nostalgie de la bohème de Montmartre où les Lilas sont morts. Cela c'est universel. Mais plus profondément ses chansons renvoient pour moi à l'impossible et poignante nostalgie de ce que l'on n'a pas connu et qu'on regrette pourtant, l'ailleurs des contes des enfances rêvées, des amours qui semblent impossibles et pour Charles Aznavour de ce pays pays d'où il vient sans y être né, un pays de l'autre côté du rideau de fer au moment de ses chansons, si loin de Paris, si proche par le coeur et en même temps mythique : « plus tard en Erivan » comme l'écrit Louis Aragon dans son poème sur l'affiche rouge, ce qui dit tout je crois.

Je suis donc particulièrement heureux ; Monsieur le chargé d'affaires de l'Ambassade d'Arménie en Ukraine de saluer votre présence, celle de vos collègues de l'Ambassade et d'une partie de la communauté arménienne. Je veux aussi mentionner M. Olexandre Skrypnyk, Président du groupe Technobud, et chevalier de l'Ordre national du Mérite français. Merci Olexandre pour votre soutien à l'Institut français d'Ukraine.

Notre gratitude va également à notre partenaire historique *ArtHouse* et aux équipes du cinéma *Zhovten* qui nous accueillent et qui démontrent chaque jour que la culture est une forme de résistance.

Un dernier mot pour saluer la communauté d'affaires française en Ukraine qui depuis plus de 1000 jours, se tient ici aux côtés du peuple ukrainien, avec l'ambassade et l'Institut français.

Cher Laurent, merci d'être ici à mes côtés. Uksribank que tu diriges a souhaité investir dans le Cinéma, ici en Ukraine comme ailleurs où la Banque est implantée. Ce festival n'existerait tout simplement pas sans son soutien financier.

Chers amis, de notre côté nous continuerons – lorsque les conditions de sécurité le permettent - à vous proposer une programmation culturelle. C'est notre manière de saluer la résilience ukrainienne. C'est aussi pour cela que les forces armées ukrainiennes luttent, pour votre liberté et la nôtre. C'est à eux qui sont loin que nous dédions ce festival

Bonne soirée à tous.
